

LE QUATRO SEISONS



L'hiver invertoillà de sa capotta grise,
Di sondzon di Mont-Blanc beisse bà tot tòdzen.
In treinen aprè lliu l'oura, lo fret, la bise,
Atot se gran pei gris s'avance in trevollen.
I fon d'un baou, tseut in fameille,
Tsacun l'at son occupachion :
Lo sordà de Napolion
Le s-amuse atot de conteille.
Le femalle a cella seison
Feulon la lana, feulon la lana ;
Le femalle a cella seison
Feulon la lana di maouton

Lo ver forriè s'en vin, d'un air tot allavia,
Pe baillé de travail i pouro laboureur ;

I galop, vat rèché la campagne indormìa,
Et l'èpâte per tot et le foille et le fleur.
Adon se veit, pe lo veladzo,
Di baou sorti le vegneron ;
Le s-un mollen leur corbetson,
D'âtre, atos lo macheu di sadzo,
A cella novella seison
Tot reverdeye,
Tot reverdeye,
A cella novella seison
Tot reverdeye pe dabon.

Arbeillà de levet, lo tsêten l'est in coursa ;
Vat fêre pe le tsan, rosseyé le fromen.
Atot le loui d'or que tin dedin sa boursa

Vat payé le s-ouvrè que l'an dzousu leur ten.

Lo papa l'impon sa fameille,

Tot l'est rëllià din sa meison ;

Seyé lo fen van se garçon

Et miere lo blà van se feille.

Oh! din cella reutse seison

Tsacun melatte,

Tsacun melatte;

Oh! din cella reutse seison

Tsacun melatte a sa meison.

L'aouton, din lo verdzè, tot ator di veladzo,

Feit bleyé tseut le s-abro in le tsardzen de frui ;

Vat pendre le resin, fait tsere lo foilladzo,

Et baille i campagnar totta sor de produi.

Qui l'at fèt come la fromià,
L'at de roba din sa meison ;
Pout assemblé se compagnon
Contre sa tenna bien implia.
Et din cella gueye seison
Beison la grolla,
Beison la grolla ;
Et din cella gueye seison
Beison la grolla di pi bon.

LES QUATRE SAISONS Traduction



L'hiver, enveloppé de sa capote grise,
Du sommet du Mont-Blanc descend tout lentement,
En traînant après lui le vent, le froid et la bise ;
Avec ses grands cheveux gris, il s'avance en tremblant.
Au fond d'une étable, tous [sont réunis] en famille ;
Chacun a son occupation.
Le soldat de Napoléon
Les amuse avec des historiettes.
Les femmes à cette saison
Filent la laine,
Filent la laine ;
Les femmes à cette saison
Filent la laine des moutons.

Le vert printemps vient, d'un air tour éveillé,

Pour donner du travail au pauvre laboureur ;
Au galop, il va réveiller la campagne endormie
Et il répand partout et les feuilles et les fleurs.
Alors, on voit, dans le village,
Les vigneronns sortis de l'étable,
Les uns aiguisant leur serpette,
D'autres avec un faisceau de saules.
À cette nouvelle saison
Tout reverdit,
Tout reverdit,
À cette nouvelle saison
Chaque chose reverdit tout de bon.

Vêtu légèrement, l'été est en course ;
Il va faire, dans les champs, roussir le froment.

Avec les pièces d'or tient dans sa bourse,
Il va payer les ouvriers qui ont bien occupé leur temps.
Le père fixe le travail de sa famille,
Tout est réglé dans sa maison:
Pour faucher le foin partent ses garçons ;
Pour moissonner le blé, ses filles.
Oh! dans cette riche saison
Chacun porte,
Chacun porte,
Oh! dans cette riche saison
Chacun porte [des denrées] à sa maison.

L'automne, dans le verger, autour du village,
Fait plier tous les arbres chargés de fruits ;
Il va prendre les raisins, fait tomber le feuillage,

Et il donne aux campagnards toute sorte de produits.

Celui qui a fait comme la fourmi

A des provisions dans sa maison ;

Il peut assembler ses compagnons

Auprès de sa tine bien remplie.

Et dans cette gaie saison

Ils baisent la grolla [coupe],

Ils baisent la grolla,

Et dans cette gaie saison

Ils baisent la grolla du meilleur vin.